

# Les voitures partagées ont le vent en poupe

**Cambio, société de voitures partagées, a vu le jour en Wallonie en 2002. Elle a déjà séduit plus de 11.000 clients qui se partagent 380 véhicules mis à disposition dans 160 stations à travers le pays. La flotte devrait accueillir 80 nouvelles voitures cette année. À terme, Cambio espère atteindre les 60.000 utilisateurs.**

■ Axelle DEMOULIN

## Zen Car, nouvel acteur du car sharing

Si Cambio est un pionnier dans le secteur du car sharing, depuis le mois de mars, un autre acteur s'est lancé sur ce marché : Zen Car. Cette jeune start-up a été fondée grâce au soutien de la Société Régionale d'Investissement de Bruxelles (SRIB) et d'investisseurs privés dont José Zurstrassen et Robert Bensoussan. Elle joue la carte de la mobilité intra-urbaine, les véhicules électriques étant destinés à effectuer des trajets courts. Bruxelles dispose désormais de plus de 40 stations Zen Car et de 20 voitures partagées 100% électriques, silencieuses et non polluantes. Ces véhicules deux places disposent d'une autonomie de 120 kilomètres après six heures de recharge. Les frais d'inscription pour rejoindre la communauté Zen Car sont de 40 euros, ensuite diverses formules sont proposées. Les prix comprennent l'énergie, l'électricité, les assurances, la maintenance, les entretiens, le nettoyage, l'assistance 24 h/24, le stationnement et les kilomètres parcourus.

① [www.zencar.eu](http://www.zencar.eu)

L'histoire de Cambio est indissociable de celle de Taxistop, une asbl flamande qui avait mis sur pied, dès la fin des années 1970, un système de covoiturage en Belgique. L'asbl s'investit dans de nombreux projets de mobilité et commence à s'intéresser au « car sharing ». Vers la fin des années 1990, Frédéric Van Mallegheem, diplômé en marketing et aujourd'hui directeur de Cambio Bruxelles, qui est alors fonctionnaire, lit un article sur le sujet et contacte Taxistop. Début 2000, il réalise une étude de faisabilité. Quelques mois plus tard, l'asbl s'associe à la société allemande Cambio et donne naissance à Optimobil National. La société, plus tard rebaptisée Optimobil Belgium, gère la marque Cambio dans notre pays.

## Un complément de mobilité

Les premières voitures partagées font leur apparition à Namur en mai 2002. Le succès est au rendez-vous, les stations et les voitures se multiplient, pour atteindre aujourd'hui 380 voitures dans 160 stations pour plus de 11.000 clients. Depuis, les TEC, De Lijn, la STIB, la SNCB et le VAB se sont associés au projet en devenant actionnaires et partenaires. Le système de car sharing est en effet tout à fait complémentaire de l'offre de transports en commun. Les chiffres le prouvent : 70 % des usagers Cambio bruxellois ont un abonnement à la STIB et 28 % d'entre eux ont acheté leur abonnement après avoir adhéré au système de partage de voitures. L'accord avec la SNCB permet à Cambio de proposer des stations dans 37 gares du pays. Le VAB, quant à lui, se charge de la centrale d'appels pendant la nuit et les week-ends.

## Souplesse

C'est à Bruxelles que Cambio compte le plus d'utilisateurs : 6.300, contre 3.300 en Flandres et 1.300 en Wallonie. La majorité des utilisateurs du système sont des particuliers, mais Cambio s'est acquis une clientèle professionnelle, principalement composée de communes et d'administrations, auxquelles s'est récemment jointe la banque Dexia. La facture moyenne des clients est de 80 euros par mois. Cambio est envisagé comme un complément à la mobilité. Idéal pour ceux qui se dépla-



Le directeur de Cambio Bruxelles, Frédéric Van Mallegheem, estime à 3 ou 4 % le taux de clients potentiels en Belgique, et même à 5 % à Bruxelles.

cent régulièrement à pied, en bus, en train ou à vélo, mais qui ont de temps en temps besoin d'une voiture. Le système est beaucoup plus souple qu'une location traditionnelle : une fois qu'on est devenu membre, on a accès aux véhicules 24h/24 et 7 jours/7, et ceux-ci peuvent être commandés quelques minutes avant le départ. On peut même utiliser une voiture pendant une heure seulement. Les prix comprennent l'assurance, le carburant et l'entretien.

## Croissance

L'an dernier, Cambio a enregistré un chiffre d'affaires de 3,6 millions d'euros. La société est en pleine croissance. Elle connaît une hausse de 20 % à 30 % par an et estime avoir encore de belles perspectives de croissance. Son directeur, Frédéric Van Mallegheem, estime à 3 ou 4 % le taux de clients potentiels en Belgique, et même à 5 % à Bruxelles. Ce qui pourrait porter à 60.00 le nombre d'utilisateurs. Il est vrai que, quand on voit la congestion sur nos routes, et les difficultés de parking en ville, on se dit qu'il est temps d'envisager une mobilité différente. ■